



« ALLEZ ANNONCER  
PARTOUT QUE L'HOMME  
N'A PAS ENCORE ÉTÉ  
CAPTURÉ »

VALÈRE NOVARINA

# LE VIVIER DES NOMS

---

THÉÂTRE | VALÈRE NOVARINA

**18 > 26 JANV** THEATRE 71.COM

# LE VIVIER DES NOMS

**théâtre** | texte, mise en scène et peintures **Valère Novarina** (éditions P.O.L, juin 2015) | avec **Ivan Hérisson, Julie Kpéré, Dominique Parent, Claire Sermonne, Agnès Sourdillon, Nicolas Struve, René Turquois, Valérie Vinci**, un musicien sur scène **Christian Paccoud** et les ouvriers du drame **Elie Hourbeigt, Richard Pierre** | collaboration artistique **Céline Schaeffer** | musique **Christian Paccoud** | scénographie **Philippe Marioge** | costumes **Karine Vintache** | maquillage **Carole Anquetil** | réalisation des accessoires **Jean-Paul Dewynter** | dramaturgie **Roséliane Goldstein, Adélaïde Pralon** | assistante de l'auteur **Sidonie Han** | lectrice **Isabelle Babin** | régie générale **Richard Pierre** | régie plateau **Elie Hourbeigt** | régie lumière **Marine Deballon** | poursuite **Julie Barnoin** | assistante à la mise en scène stagiaire **Pauline Clermidy** | assistante costumes **Marion Xardel** | production/diffusion **Séverine Péan / PLATÔ** | durée **2h20**

**production déléguée** L'Union des contraires | **coproduction** festival d'Avignon, Le Fracas - CDN de Montluçon | **avec le soutien** du ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Île-de-France, de l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE# Rhône-Alpes et de la SPEDIDAM | résidence de travail au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN et au Colombier à Bagnolet | Remerciements Constantin Bobas, Marion Ferry, Angela Leite Lopes, Yosuké Morimoto, David Novarina, Pascal Omhovère et Clara Rousseau | *Le Vivier des noms* est paru aux éditions P.O.L en juin 2015 | Création au Cloître des Carmes, Festival d'Avignon du 5 au 12 juillet 2015

En face de nous, sur la table du théâtre, voici que le langage prend corps, éclot, s'écartèle et fuse : il se répand dans le champ de forces et agit en volumes. Voici qu'il paraît matériel. Le théâtre est au fond l'action du langage devenue visible.

Laissez entrer l'acteur et ne vous attendez à rien ! Par saut mental, il peut, sur le plateau, faire de toi, de vous, de moi, de lui, un désadhérent. Nous faire retrouver la vie par un éclair de désadhérence. Par un spasme d'étonnement vif. Par un soudain basculement et une réversibilité, par l'ambivalence brusque et le retournement des mots dans l'espace – et le retour d'espace en mots ; il peut nous porter un coup vivifiant. La force vive agit par saut. C'est par déchirure qu'opère en nous la cruauté comique. La nature n'évolue pas, elle œuvre par sauts renversants.

Le spectacle entre en nous comme le rêve : sans aucun filtre humain et sans passoires psychologiques : nous voyons comme si nous étions hors de nos propres animaux. Chacun de nous se change en animal prophétique parce qu'il se souvient. Prophétique de mémoire, comme l'acteur : un animal insoumis, ardent de parole et lançant des anthropoglyphes.

La scène est le lieu joyeux d'une réinvention perpétuelle de la figure humaine. Une fontaine de vie. C'est la bonne nouvelle que nous

annonce l'homme renversé, l'homme à l'envers, l'homme renversant qui est là-bas sur la scène : l'acteur « Acrobate intérieur, mime incompréhensible et trépassé parfait », il lance loin la bonne nouvelle du théâtre : allez annoncer partout que l'homme n'a pas encore été capturé !

**Valère Novarina**

## ENTRETIEN VALÈRE NOVARINA / MURIEL MINGAU / PARU LE 2 MARS 2016 DANS LE POPULAIRE DU CENTRE

Pour Valère Novarina, le langage est un espace et une matière. L'auteur français et suisse est aussi metteur en scène et peintre. Le décor du *Vivier des noms* est constitué d'un jeu de dessins et d'un tournoiement d'une source perpétuelle de noms. La pièce présente un défilé de noms personnages comme : Le Silence Beau Parleur, L'Agrégée en Souffrance, Les Vivants-Morts, Le Décommunicant, etc.

### **Valère Novarina, pourquoi ces noms et ce titre ?**

Parmi mes cahiers, il en est que j'appelle *Le Vivier des Noms*. J'y consigne depuis des années des noms de personnages. Dans l'un de mes premiers livres, *Le Drame de la Vie*, il y avait déjà 2 587 noms. Depuis, ils ont continué à proliférer. Aujourd'hui, ils sont plus de 5.000... La pièce s'appelle donc *Le Vivier des noms*, avec un personnage central, L'Historienne. Elle les énumère, les appelle, dans une sorte de foisonnement humain.

### **D'où vous vient cette quête des noms ?**

Peut-être de ma fréquentation des gens de la campagne en Savoie. Tous avaient une double dénomination, leur nom et un surnom, souvent ironique, caricatural.

### **Avec une théâtralité ?**

Oui, dans les surnoms, il y avait souvent comme l'esquisse d'une caricature et des traits de poésie comique saisissants.

### **Tout cela crée donc un théâtre non romanesque, sans narration, sans action...**

Si ! Il y a l'action du langage. Disons plutôt sans narration linéaire, sans action continue. Il me semble qu'on ne va pas au théâtre pour voir encore des hommes. On va au théâtre pour voir comment l'homme se représente. C'est le travail je démonte et remonte autrement la figure humaine.

## **Comment font les acteurs pour s'emparer de vos textes complexes et sans logique apparente ?**

Ils travaillent énormément. La mémorisation est très difficile. Mais une fois acquis, les comédiens ne l'oublient plus de toute leur vie. Pour prendre conscience de ce qui se cache dans le texte, y découvrir des structures secrètes, je demande aux acteurs de le lire et relire. Les sonorités, les rythmes parlent autant que le sens des mots, les concepts. Alors, je leur dis : « travaillez sans cesse, sans autre endroit où vous agripper que la muraille du texte ».

### **Les spectateurs rient en voyant ce spectacle...**

Oui, certains passages sont très drôles. J'aime beaucoup le comique car le comique, c'est la rupture. C'est aussi un art difficile, une école de la précision et du rythme. Beaucoup de grands comiques sont musiciens au départ, comme Louis de Funès. Il était pianiste.

### **Il vous passionne. Vous lui avez consacré un texte...**

Intitulé *Pour Louis De Funès*.

### **Vous écrivez tous les jours. Pourquoi, comment ?**

En ce moment, je peins plutôt tous les jours. L'idée est celle du travail répétitif, de mettre l'animal au travail. Dans *L'Acte inconnu*, qui a été joué à Limoges avec des acteurs haïtiens, deux d'entre eux étaient peintres. Cela me plaisait beaucoup car je dis souvent que l'acteur dessine de l'homme dans l'espace. L'un des peintres ne disait pas : « je peins, je vais peindre ». Il disait : « agir, je vais agir ». J'aime cela. La parole est un geste, son organe est la main. C'est quelque chose de très concret. On peut le ressentir au théâtre.

### **Comment naît un texte ?**

Tout part chez moi de l'utra concret, en peinture d'une tâche d'encre, d'un pot de couleur renversé. Avec l'écriture, c'est la même chose. C'est à la fin que je sais ce que je voulais faire. Je constate que la construction finale se trouvait déjà dans la plus petite cellule du début, un mot qui contenait déjà tout un drame. Il faut aussi laisser le texte s'écrire tout seul, sans volontarisme, que les couleurs s'accordent d'elles-mêmes. Cela ne veut pas dire qu'on ne travaille pas.

### **Une question d'accueil ?**

Exactement.

### **Considérant votre écriture, on vous qualifierait volontiers de poète. Or, vous n'aimez pas le mot « poésie »...**

Je l'aime si on entend sa racine grecque. « poiein », qui veut dire « faire ». Dans le credo en grec, je crois que Dieu est décrit comme le poète de l'Univers, celui qui l'agit. En ce sens, ce mot me va très bien.

En revanche, je n'aime guère ce qu'il est devenu, une sorte de "mot fétiche", nébuleux. Le théâtre est un livre vivant s'ouvrant devant nous. Le Théâtre est un endroit extraordinaire de lecture vive et de présence charnelle des textes dans un espace. On est à la fois captif du langage et délivré par lui. Peut-être est-on captif des mots et délivré par la respiration de la parole. Il me semble que la pensée renverse les mots, comme le coureur de haies abat les haies pour aller plus loin.

### **La définition de la poésie qui vous convient, c'est exactement ce que vous faites.**

Oui, peut-être, dans le fond. Il y a peut-être un théâtre romanesque et un théâtre poétique, plus rapide, avec une temporalité brisée, un temps déchiré, un temps pluriel, différent de celui auquel on a affaire. En français, le mot temps a un "s". Il est pluriel. Je trouve cela très beau.

### **À quoi sert le théâtre ?**

Sans doute sert-il à quelque chose... A s'étonner à nouveau, à se poser d'autres questions que les questions habituelles, ou à les poser autrement. Il vient déstabiliser quelque chose dans l'esprit, de même que la peinture nous apprend à voir les choses autrement.

### **Que pensez-vous de la réforme de l'orthographe ?**

Les réactions à ce sujet sont exagérées. Tout cela est assez mineur. Toutefois, cette réforme ne me plaît pas. L'orthographe permet la perception archéologique du langage. Pour ma part, je suis surtout catastrophé par la disparition du latin et du grec. J'étais un cancre en latin, mais sans lui je ne pourrais écrire un mot. Le latin et le grec permettent de démonter les mots, savoir d'où ils viennent, de percevoir que la langue est fragile, réversible, historique. Sans le latin et le grec, en normalisant l'orthographe, on va vers une langue totalitaire, la langue des mêmes idées imposées à tous. J'ai comparé ceux qui fomentent la disparition du latin et du grec à ceux qui détruisent Palmyre. C'est moins sanglant mais aussi grave.

## BIOGRAPHIE VALÈRE NOVARINA

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*.

On distinguera, dans sa bibliographie, les oeuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*, *L'Acte inconnu* et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *L'Envers de l'esprit*. Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière. Les livres de Valère Novarina sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L. *Le Vivier des noms* est la quatorzième mise en scène de Valère Novarina, après *Le Drame de la vie*, créé au Festival d'Avignon en 1986 – Théâtre Municipal ; *Vous qui habitez le temps*, au Festival d'Avignon 1989 – salle Benoît XII ; *Je suis*, Festival d'Automne à Paris en 1991 ; *La Chair de l'homme*, créé au Festival d'Avignon en 1995 ; *Le Jardin de reconnaissance*, créé au Théâtre de l'Athénée à Paris en mars 1997 ; *L'Origine rouge*, créé au Festival d'Avignon en juillet 2000 ; *La Scène* créé au Théâtre de Vidy-Lausanne en septembre 2003 ; *L'Espace furieux*, créé à la salle Richelieu, à la Comédie-Française en janvier 2006 ; *L'Acte inconnu*, créé dans la cour du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 2007 ; *Le Monologue d'Adramélech*, créé le 22 février 2009 au Théâtre de Vidy-Lausanne ; *Képzéletbeli Operett / L'Opérette imaginaire*, créé le 24 avril 2009 au Théâtre Csokonai à Debrecen (Hongrie), *Le Vrai sang*, créé en janvier 2011 à l'Odéon-théâtre de L'Europe ; *L'Atelier volant* créé en septembre 2013 au Théâtre du Rond-Point à Paris.

*L'Acte Inconnu* créé au Festival des Francophonies en Limousin, en collaboration avec les comédiens de la section Théâtre de l'École Nationale des Arts de Port au Prince/Haïti est la quinzième mise en scène de Valère Novarina.

Dernières parutions

Éditions P.O.L : *L'Envers de l'esprit*, 2009 ; *Le Vrai sang*, 2011 ; *La Quatrième Personne du singulier*, 2012 ; *Observez les logaèdres !*, 2014 ; *Le Vivier des noms*, 2015.

Éditions Gallimard : *Le Drame de la vie*, « Poésie/Gallimard », 2003 ; *L'Acte inconnu*, « Folio Théâtre », 2009 ; *L'Opérette imaginaire*, « Folio Théâtre », 2012.

Éditions de la Transparence : *Paysage parlé*, entretien avec Olivier Dubouclez, 2011.

Éditions ZOE : *Une Langue inconnue*, «MiniZoé» (n°84), mars 2012.

Éditions Les Solitaires intempestifs : *Marchons ensemble, Novarina ! Vade Mecum !* Michel Corvin, 2012.

Éditions ARGOL : *L'Organe du langage, c'est la main*, Dialogue avec Marion Chénétier-Alev, 2013.

Éditions L'Atelier contemporain : *Personne n'est à l'intérieur de rien, correspondance de Jean Dubuffet et Valère Novarina*, 2014.

Éditions Garnier : *Valère Novarina*, collectif dirigé par Laure Née, éditions Garnier, collection "Ecrivains francophones d'aujourd'hui", 2015.

## ÉCLAIRAGES

**ATELIER & LECTURE** > Hé vos oreilles oreillissent quoi ?

Tout l'enjeu est là : savoir ce qu'on entend dans le langage. Pour Valère Novarina les mots en savent plus que nous-mêmes. Ils charrient des strates de mémoires ou d'histoires, intimes ou collectives. Chacun les interprète à sa façon. Céline Schaeffer, sa collaboratrice artistique de toujours, accompagnée du musicien Christian Paccoud, puise dans l'œuvre du poète-dramaturge des mots à dire et à redire afin d'en ressentir le rythme et la pluralité des sens. Les participants de cet atelier amateur feront entendre leur voix le samedi 21 janvier, à l'issue de la représentation du *Vivier des noms*.

> sam 14 & 21 janv au foyer-bar du théâtre

Atelier > renseignements et inscriptions 01 55 48 91 03 / 06 / 12 rp@theatre71.com

Lecture > réservations au 01 55 48 91 00

## EXPOSITION

À l'occasion des représentations du *Vivier des noms*, le Théâtre 71 expose des photographies des spectacles de Valère Novarina et quelques affiches de ses dessins.

> du 18 au 26 janv, au foyer-bar aux heures d'ouverture du bar

---

**18 > 26 JANV** | MER, JEU, SAM 19H30  
MAR, VEN 20H30 | DIM 16H

# **BIENTÔT AU THÉÂTRE 71**

**DON QUICHOTTE** CRÉATION THÉÂTRE | DÈS 8 ANS  
MIGUEL DE CERVANTÈS | ANNE-LAURE LIÉGEOIS  
29 JANV > 1<sup>ER</sup> FÉV

Anne-Laure Liégeois s'empare d'une œuvre populaire où le mythe devient une histoire de théâtre enchantée pour les plus jeunes, qui nous embarque, à notre tour, dans un besoin de liberté et de désir d'un monde autre. Bien sûr, il y a des moulins à vent et des moutons... Mais au-delà de ces aventures, *Don Quichotte*, c'est l'histoire d'un amour fraternel et d'un amour des livres.

LECTURE De Don Quichotte à Superman 25 janv, 14h | à la Médiathèque Pablo Neruda, Malakoff

EXPOSITION Don Quichotte | 27 janv > 17 fév au foyer-bar | vernissage 27 janv, 19h

**9000 PAS DANSE** | JOANNE LEIGHTON | 21 & 22 FÉV

Sur un sol en sel, Joanne Leighton entraîne ses six interprètes dans un voyage minéral et solaire. Les danseurs marchent, se croisent, se frôlent et s'entraident sur la musique hypnotique et fascinante de Steve Reich. Les pas et les phrases chorégraphiques répétés se répondent, se libèrent, et créent de nouvelles formes libres à interprétation pour une traversée nomade joyeuse et minutieusement interprétée.

# **JAZZ #1 SHAKESPEARE SONGS**

**2 fév à 20h30** | compositions **Guillaume de Chassy** et **Christophe Marguet**  
avec **Guillaume de Chassy** piano, **Christophe Marguet** batterie, **Andy Sheppard**  
saxophones et **Delphine Lanson** récitante

Shakespeare continue d'inspirer les musiciens tant les humains égarés dans ces tragédies nous ressemblent. Aujourd'hui, l'univers du grand William est une ode entre jazz et théâtre qui a sonné dans le cadre du prestigieux Shakespeare's Globe Theatre. Le trio donne vie aux personnages du maître auxquels Delphine Lanson prête sa voix, en anglais et dans le texte. Tout Shakespeare défile en un cortège d'émois, de passions et de drames pour un florilège d'instant privilégiés.

# **LE THÉÂTRE PRATIQUE**

- > **L'Épicerie du Chistéra** s'installe au bar du Théâtre 7, 1h avant et 1h après le spectacle
- > les soirs de spectacles, gardez-vous au **parking INDIGO**, rue Gabriel Criei (entre La Poste et le théâtre)
- > avec la billetterie en ligne, vous pouvez acheter vos places par internet et réserver pour les Éclairages **www.theatre71.com**
- > rejoignez nous sur **Facebook !**

le Théâtre 71 Scène Nationale  
de Malakoff est subventionné par

les partenaires

un événement  
**Télérama**

